Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)**

Band (Jahr): **6 (1933)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VI. Jahrgang 1933
No. 5 (September)

Revue de l'Association suisse pour la conservation des châteaux et ruines (Soc. p. l. Châteaux Suisses)

Rivista dell'Associazione svizzera per la conservazione dei castelli e delle ruine

Erscheint jährlich 6 mal (alle 2 Monate)

La Protection des Ruines

On ne saurait louer trop l'effort et les initiatives de l'Association suisse pour la conservation des châteaux et des ruines, que préside le très actif architecte zuricois Eugène Probst. Née en 1927, elle a publié déjà six magnifiques livraisons, reproduisant les manoirs et les ruines féodales des cantons de Thurgovie, de Bâle-Campagne, de Soleure, de la Suisse primitive et de Lucerne. Ceux de Bâle, de Berne et de Vaud suivront. La société (qui tiendra à Fribourg, l'automne prochain, son assemblée générale) assume chaque année la restauration et l'entretien de nombreux châteaux suisses. Mais c'est aux ruines, surtout, qu'elle voue ses soins.

Opulentes ou modestes, mais toutes insignes, par leur écroulement même, les ruines féodales font à notre pays comme une couronne antique. On les voit au loin, élevant leur tête au-dessus d'un bois ou de quelque colline, habillées parfois de lierre ou coiffées d'un vert arbuste. Leurs contours fortuits alternent avec les feuillages. Celle-ci, semblant ouverte par un coup d'épée gigantesque, tend vers le ciel ses deux pans, comme les bras d'un suppliant; celle-là, qu'orne un diadème de verdure, fait encore figure de seigneurie et s'imagine, la folle, sous sa couronne de feuilles, régir des fiefs dans les nuages; cette autre, crevassée, ridée, croulante, est comme assise sur la butte, où elle raconte aux passants ses aventures et ses déboires. C'est la vieille du paysage.

Le monument ancien, demeuré trop entier, paraît avoir trahi le temps qui l'avait édifié, être passé, avec ses pierres et son âme, au service du nouveau siècle. Sur le cadran solaire qui l'orne parfois, continue illassablement la ronde indifférente des Heures. Il reçoit le prix de sa palinodie, car on l'affuble de temps à autre de couleurs fraîches et d'une coiffure neuve. Il s'accommode et oublie. La ruine, elle, se souvient. Hirsute ou chauve, elle paraît repliée sur soi, ayant pour seule compagnie le passage des nuées, l'amitié bourrue du vent et l'étreinte du lierre, qui est un fidèle. Mais j'allais oublier la lune. Aux vieux donjons dépossédés elle restitue, le soir, le sceptre d'un rayon d'argent, et eux, qu'orne l'orbe d'un sapelot, il semble qu'ils se haussent vers elle, pour lui tendre ce bouquet.

Jusqu'à l'initiative de l'Association dont je parle, la ruine, en de nombreux endroits, jouissait de peu de prestige. On avait du dédain pour cette originale. C'est tout au plus si on l'entretenait grisement, comme un parent pauvre. Vinrent M. Probst et ses amis: voici la ruine admirée, choyée, dirais-je. En lisant les rapports de leur Association, en particulier le dernier, qui vient de paraître, on peut se faire une idée de l'intelligence et du zèle qui président à son action. Au cours des deux années passées, elle a contribué à restaurer ou à maintenir les ruines de la Farnsburg (Bâle-Campagne), de Sankt-Pargaci (Grisons), de Serravalle (Tessin), de Waldenburg, du Vorburg (près de Delémont), de Schenkenberg (Argovie), de Pfeffingen, de Ramschwag (Saint-Gall), de Trostburg, de Santa Maria Calanca, de Misox, de Rinach, de Wartau.

Une si utile entreprise ne peut être qu'appréciée dans le canton de Fribourg, qui, au long de ses rivières et sur ses collines, possède tant de ruines, filles séculaires des rocs. J'ai sous